

nages de diverses races et originaires y ont contribué.

P. 333-334. R. Mouterde, dans un compte rendu du t. I des *Cahiers de Byrsa*, tente une nouvelle explication d'une inscription de Carthage (A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, n° 1091 ; *Ann. épigr.*, 1951, n° 72).

153) *Deboros(i) (decem) usque hic fecerunt mur(um) a Tuaddanis (mille) (pedes) ou passus*.

Avec le R. P. Ferron, il voit dans les *Deborosi* des gens natifs de Δήβορος en Macédoine. *Tuaddanis* se range auprès des nombreux noms de lieux africains qui commencent par la syllabe *Tu*.

MITTEILUNGEN DES DEUTSCHEN
ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS,
II, 1949.

P. 45-65 et pl. 11-13. H. Fuhrmann. A *Aesernia* (Isernia, Samnium). Base ornée sur trois côtés de reliefs, qui, d'après les symboles, doit être consacrée à Nemesis-Victoria et célébrer la victoire de M. Nonius Gallus sur les Trévires en 29-28 av. J.-C. (Cass. Dio, LI, 20, 5). Nonius Gallus est connu à *Aesernia* (*C. I. L.*, IX, n° 2642 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 895), d'où il était sans doute originaire. Il apparaît en costume militaire aussi bien dans le *suovelauril*e que sur chaque face latérale auprès d'un trophée d'armes gauloises. Par devant, un des bandeaux, qui séparent les reliefs, porte l'inscription

154)

ATTALVS · NONI · M · S

Attalus, Noni M(arci) s(ervus) serait un esclave gaulois de l'empereur.

Id., IV, 1951.

P. 35-64 et pl. 13-17. R. Egger étudie en particulier le mot γληγόρι, γρηγόρι, *gregori*, qui se présente sur des monuments de l'Italie du Nord :

Un sarcophage de Ravenne (R. Amaducci, *Boll. d'arte*, fasc. IV, 1907, p. 1-9 ; H. I. Marrou, *Μουσικὸς ἀνήρ*, p. 164 - 165, n° 213 ; F. Cumont, *Symbolisme funéraire des Romains*, p. 298-299, pl. XXVI ; ici pl. 13-15 ; les inscriptions dans H. Dessau, *I. L. S.*, n° 9442 ; certaines en grec transcrites en caractères latins reproduites ici p. 40-41) ;

Un sarcophage de Belluno (*C. I. L.*, V, n° 2044 ; bibliogr., p. 60, n. 159 ; ici pl. 17) ;

Un sarcophage de Modène (*C. I. L.*, XI, n° 863 ; Dessau, n° 6665).

155) A la lumière des inscriptions et des reliefs que présente entre autres le sarcophage de Ravenne et qu'il commente en détail, l'auteur voit dans les défunts des mystes d'Isis et explique le terme en cause, qui a déjà fait l'objet de diverses explications ici rappelées, comme étant l'impératif du verbe γρηγορεῖν, signifiant : « Sois vigilant ! » et étant « das Kennwort der Isiaci ».

Sur le sarcophage de Belluno, il propose (p. 60) de compléter les abréviations *p* et *m.*, non pas en *p(atronus)* et *m(unicipii)*, mais